

28^e dimanche

« *Heureux les invités au repas de nocés... »*

De nouveau, c'est aux grands-prêtres et aux pharisiens que Jésus adresse la parabole de ce jour.

Et la parabole commence par « Le Royaume des cieux est comparable... » Il s'agit donc toujours, pour les chefs juifs comme pour nous, disciples de Jésus, de comprendre en quoi consiste le Royaume... comment c'est, quand vient le Règne du Père...

Heureux les invités... Les premiers heureux sont certainement le Roi et son fils... - et sa fiancée, même si elle n'est pas explicitement nommée. Et ces gens heureux veulent partager leur bonheur en invitant leurs amis – à priori, des amis de leur rang, habitant les châteaux alentour et qu'on attend voir venir en grande tenue... des serviteurs auront été envoyés pour distribuer les cartes d'invitation.

L'événement heureux qui se prépare, ce sont des nocés, une fête de l'amour entre un homme et une femme, fidèles au projet de Dieu qui a créé l'homme et la femme pour s'aimer, se donner l'un à l'autre et donner vie à leur tour à une nouvelle génération. Par le fait même, le cercle de famille du roi s'ouvre à une belle-fille, à une belle famille, en attendant qu'il soit grand-père...

Le Roi qui organise ce grand festin veut certainement voir son Fils heureux. Quand nous prions « que ton Règne vienne » - nous souhaitons que le bonheur de l'amour, pour lequel le Créateur nous a mis sur terre soit partagé par tous les hommes.

Dans la répétition des invitations, les interlocuteurs de Jésus comprennent certainement assez vite que Jésus fait allusion aux prophètes, envoyés les uns après les autres pour relancer le peuple choisi dans son adhésion active à l'Alliance scellée par Dieu avec Abraham et sa descendance.

« *Mais les invités ne voulaient pas venir !* » Quelle amère insulte pour le Roi ! Comment ne pas comprendre la colère qui monte en lui ? – Imaginez qu'à l'occasion de la visite du Roi d'Angleterre à Bordeaux les propriétaires des grands châteaux du Médoc, des Graves ou de l'Entre-deux-mers aient refusé l'invitation au grand dîner offert au roi, sous prétexte que c'était le temps des vendanges ou qu'ils ne voulaient pas manquer le match de rugby de ce soir-là !

Mais pourquoi les invités ne veulent-ils pas venir ? -parce que leur cœur est plus attaché à leurs business qu'à l'amitié du Roi. Le veau d'or plutôt que le Père du ciel ! – La question se pose à nous tous un jour ou l'autre : pourquoi ne suis-je pas allé à la messe tel dimanche ? J'y étais pourtant explicitement invité.

« *Heureux les invités au repas du Seigneur !* » Qu'est-ce que j'ai considéré comme plus important alors ? Le Seigneur ne se contente pas d'inviter tous les peuples au festin que décrit le prophète Isaïe – les viandes grasses et succulentes et les vins capiteux -, mais le bonheur qu'il veut apporter à l'humanité va bien plus loin : il veut la débarrasser du voile de deuil, des larmes, des humiliations, de l'indifférence blessante, de la violence, des famines et finalement de la Géhenne ! Ne pas laisser Beezébul mener le monde au néant mais le sauver et le rendre heureux, bienheureux.

Comme dans la parabole des ouvriers de la vigne de dimanche dernier – le roi n'a qu'un fils. Il célèbre les nocés de SON Fils, pas de l'un de ses fils... C'est son Fils unique – *Je crois en Jésus-Christ, le Fils Unique de Dieu...*

Et quelle est son EPOUSE ? La réponse est dans l'Apocalypse : « *Je vis la nouvelle Jérusalem descendre du ciel, d'auprès de Dieu, belle comme une épouse, parée pour son Époux* ». -La nouvelle Jérusalem, c'est l'Eglise de ce Fils amoureux, qui invite au Royaume tous les peuples. Et nous sommes de cette Eglise pour laquelle le Roi du ciel fait la fête. Mais nous pouvons – et devons – aussi nous reconnaître dans les serviteurs envoyés pour inviter les pauvres à remplir la salle que les faux amis du roi ont laissée déserte.

« *Il comble de bien les affamés, renvoie les riches, les mains vides !* » C'est une caractéristique essentielle du Règne de Dieu, que l'Évangile de St Luc met en scène dès le début : le Fils naît dans une étable et les premiers à le visiter sont des bergers qui vivent dans les champs et sentent le mouton. C'est à ce Règne qu'appartient Marie, et elle le chante en quelques versets dans son Magnificat.

- Trop riche, cette parabole !! Terminons sur la figure de l'ami, pas celui qu'on jette dehors, mais Jean-Baptiste qui, dans le 4^e Évangile (3), déclare : *Moi, je ne suis pas le Christ, mais j'ai été envoyé devant lui.*

29 *Celui à qui l'épouse appartient, c'est l'époux ; quant à l'ami de l'époux, il se tient là, il entend la voix de l'époux, et il en est tout joyeux. Telle est ma joie : elle est parfaite.*

30 *Lui, il faut qu'il grandisse ; et moi, que je diminue.*

Le royaume de Dieu, c'est du bonheur – à recevoir et à partager.

« *Heureux les invités au repas des nocés de l'Agneau !* » Amen !